

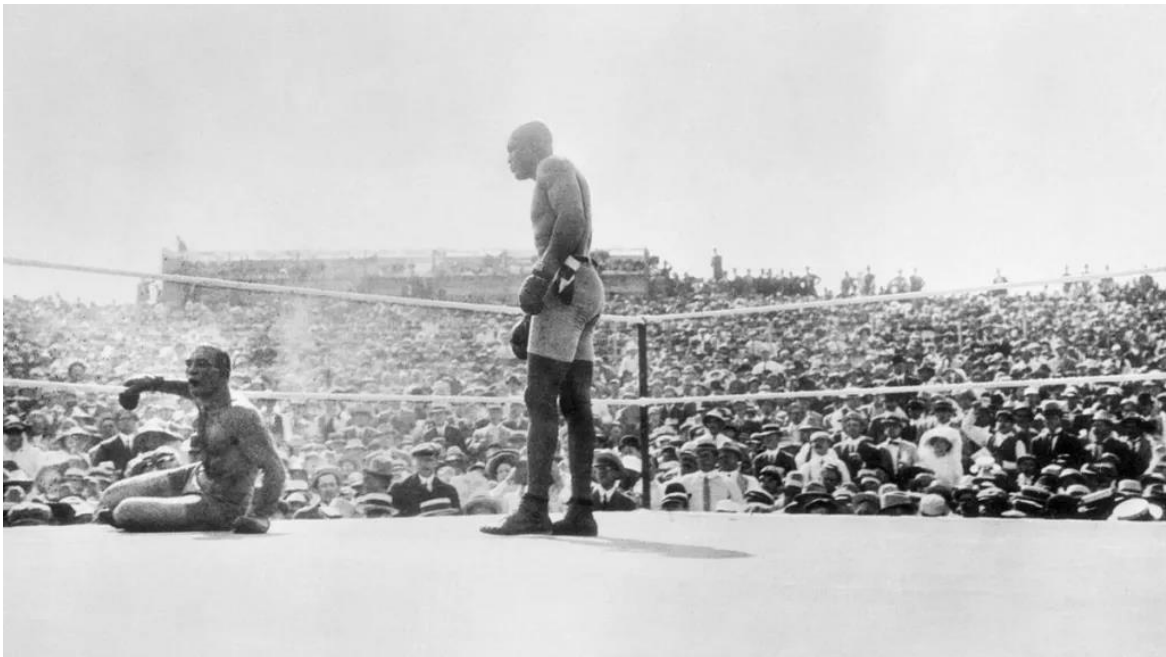
L'Association Zic zag zoug en coproduction avec UMA

Présente

(A)ROUND

Création 2026

Un spectacle pluridisciplinaire de Nicolas Musin et Sangoma Everett
Sur une musique de Miles Davis et des poèmes de Adian Matejka
Avec la Troupe UMA et le Sangoma Everett Septet



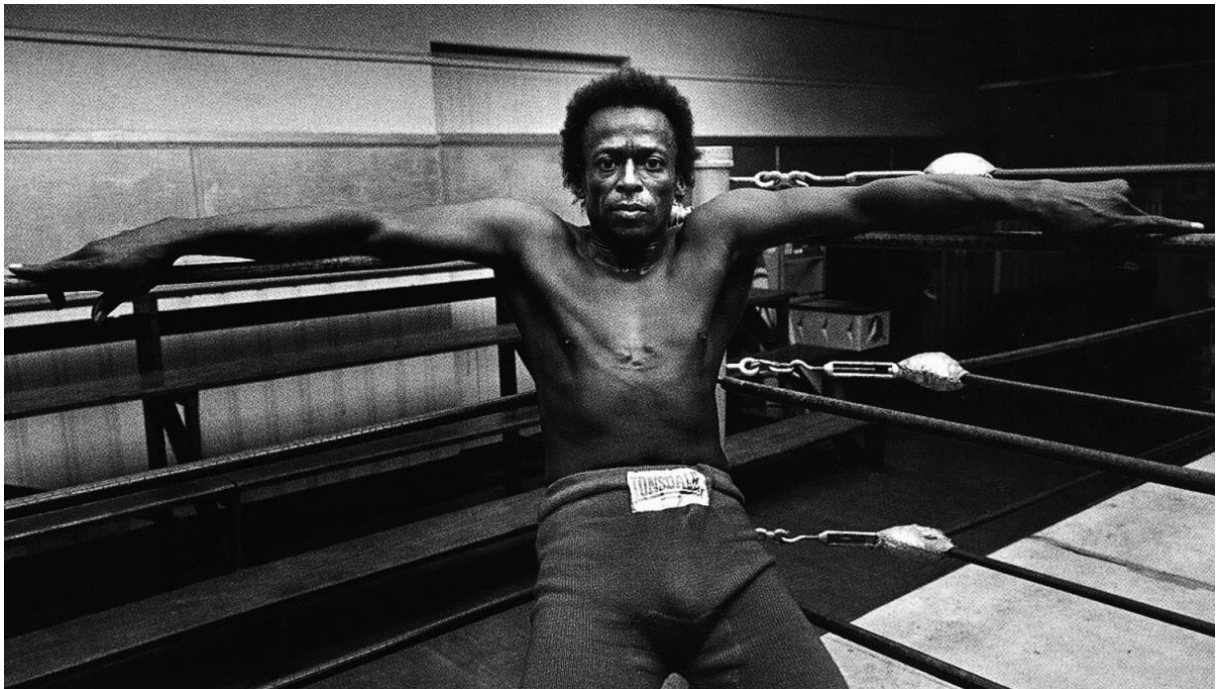
*« I'm Jack Johnson, heavyweight champion of the world. I'm black.
They never let me forget it. I'm black all right. I'll never let them forget it »*

Le projet

(A)ROUND est une création originale sur une idée de **Sangoma Everett**, réunissant diverses expressions artistiques basées sur l'improvisation – danse urbaine et contemporaine, Parkour et jazz - au service du théâtre : un concept scénique et une chorégraphie de **Nicolas Musin**, interprétée par 7 artistes de la Troupe UMA (Urban Move Academy) et 7 musiciens, dont la mise en scène évolue autour d'un ring de boxe, sous la direction musicale de **Sangoma Everett**, interjetée de poésies de **Adrian Matejka** sur le boxeur **Jack Johnson** dont l'existence hors norme tutoya les sommets et toucha les abîmes.

Qui d'autre que **Miles Davis** pouvait mettre en musique l'icône Jack Johnson ? La vie du trompettiste, amateur de boxe et par ailleurs boxeur amateur lui-même, a de nombreux parallèles avec celle du premier champion du monde poids lourd afro américain. Les deux se rejoignent dans leur rébellion. Jack a défié les barrières raciales et les attentes d'une société profondément raciste, et Miles a constamment repoussé les limites du jazz, dans un contexte conservateur et racialisé.

Dans un monde qui glisse dangereusement vers des périodes plus sombres, **(A)ROUND** veut renouer les fils de ces histoires, celle du boxeur né il y a 150 ans, celle du musicien né il y a tout juste 100 ans et celle de cette musique toujours actuelle créée il y a 50 ans, pour faire (re)naître résistance et liberté.



"Boxing's got style like music's got style".
Miles Davis

La musique et la chorégraphie

Avec Jack Johnson, Miles crée une œuvre révolutionnaire, où la rencontre entre performance live, improvisation et fusion des styles crée une ambiance à la fois hypnotique et subversive.

La musique se caractérise par des grooves répétitifs, qui allient funk, rock et jazz avant-gardiste. Au travers d'une approche minimaliste et de l'utilisation d'effets électroniques, l'accent est mis sur le rythme et la texture plutôt que sur des structures harmoniques classiques. Une approche toujours d'actualité. Cette sublime musique casse les codes du jazz, et pose les bases des musiques actuelles.

Pour l'interpréter, **Sangoma Everett** a réuni de fabuleux jazzmen, dont le renommé et très recherché trompettiste newyorkais **Wallace Rooney Jr.**

Le chorégraphe genevois **Nicolas Musin** a développé un concept scénique et chorégraphique, et choisi les poèmes d'**Adrian Matejka** pour convoquer fantômes du passé et spectres actuels qui vont devenir autant de déclencheurs pour l'imaginaire des jeunes artistes en scène qui y intègrent leurs vécus, leurs souvenirs et leurs aspirations.

Le spectacle commence avec « Right off » qui se distingue par son niveau d'énergie et son groove implacable. Une guitare électrique puissante sublime la section rythmique et la trompette, d'abord douce et contemplative, se transforme au fur et à mesure en une force percussive et mélodique. « Right off » offre la sensation d'un train lancé à pleine vitesse qui, pour Miles, évoque au plus près le ressenti du combat. « Right off » reflète la force qui anime le boxeur, et l'artiste...

De la rue à la scène, à la croisée de l'espace public et théâtral, **(A)ROUND** donne corps à un spectacle libérateur et électrisant, qui mélange les langages, les gestes et les interrogations de la jeunesse d'aujourd'hui.

Une chorégraphie tissée de rencontres, à la fois brute et très écrite pour mieux donner corps aux élans d'un fabuleux line-up de jeunes performeurs aux disciplines diverses.

La scénographie

(A)ROUND se déroule sur un ring composé de poteaux d'angle, de cordes élingues, etc. qui se transforme au gré du spectacle. Dans sa forme traditionnelle carrée, le ring mesure 6m10 x 6m10. L'infrastructure est légère, ce sont les danseurs et les traceurs qui la manipulent et la transforment.

Les musiciens sont positionnés entre le décor mobile et le fond de scène délimité par un cyclorama.

La perception visuelle de l'espace change avec la position du ring et un jeu de lumière et d'ombre.

Les costumes

Les boxeurs se distinguent non seulement par leurs performances sur le ring, mais aussi par leurs choix vestimentaires hors du commun... Leurs looks emblématiques – tout comme Miles Davis – témoignent d'une personnalité affirmée et d'un sens aigu de la mode. L'histoire de la boxe regorge de champions – dont Jack Johnson – qui ont transformé le simple uniforme de combat en une véritable déclaration de mode.

Audacieuses et stylées, les créations de Nicolas Musin dessinent les contours de cette tendance culturelle. Il ne fait aucun doute que les boxeurs ont réussi à établir un lien indélébile avec la culture urbaine. La combinaison des styles sportifs et des tendances streetwear a donné naissance à une esthétique incomparable dont Nicolas Musin, créateur des costumes, s'inspire.



L'équipe artistique



Nicolas Musin a débuté sa carrière au Ballet de l'Opéra de Paris avant d'intégrer en tant que soliste principal les Ballets de Monte-Carlo et le Hamburg Ballet – John Neumeier. Il danse et crée des œuvres de Vaslav Nijinsky, George Balanchine, Jérôme Robbins, Martha Graham, Alvin Ailey, Maurice Béjart, John Neumeier, William Forsythe, Jiri Kilian, Mats Ek ou encore Ohad Naharin. Parallèlement, il crée de nombreuses pièces chorégraphiques produites à travers le monde. En 2000 il co-dirige un

théâtre et fonde sa propre compagnie de danse à Vienne (Autriche), qu'il dirige et fait tourner pendant plus de 10 ans, tout en multipliant les collaborations et expérimentations dans d'autres champs créatifs tels que la mode, le design ou l'architecture.

Établi à Genève, il collabore avec le Flux Laboratory, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, la Ville de Genève et la HEAD avant de cofonder La Compagnie Urbaine en 2014 et d'en devenir le directeur artistique. Le spectacle ZUP, expérience zéro de cette rencontre entre arts et sports urbains a vu le jour avec un succès considérable sur le skate-park de Plainpalais et aboutit sur de nouvelles créations dans le cadre des JOJ Lausanne 2020, au TNP – Villeurbanne ou encore au Théâtre Nanterre Amandiers – Paris.

Il fonde UMA – Urban Move Academy en septembre 2022 et collabore avec le Festival Antigél, le Théâtre Am Stram Gram, le Festival Transforme, le Musée Olympique – Lausanne et le Théâtre du Châtelet (Projet en avril 2025).

Pur produit d'une éducation parfaitement classique, Nicolas Musin n'a cessé lui aussi de chercher à trouver d'autres voies d'expression, car pour lui le champs chorégraphique dépasse celui de la danse. La transversalité est l'élément essentiel dans la construction de ses projets pédagogiques et artistiques.



L'œuvre d'**Adrian Matejka** se distingue par sa capacité à mêler avec virtuosité histoire, mythologie et contemporanéité.

Ses poèmes explorent en profondeur l'identité américaine, la mémoire collective et les récits fondateurs souvent ambivalents d'une nation marquée par des traumatismes et des contradictions. Matejka use d'un langage à la fois précis et évocateur pour sonder des thèmes tels que la violence, la marginalisation et la résilience, tout en offrant une réflexion sur la manière dont le passé façonne le présent.

Par son écriture subtile et nuancée, il renouvelle la tradition poétique en interrogeant les récits officiels et en donnant voix aux expériences individuelles au sein de l'histoire collective, créant ainsi un pont entre le personnel et l'universel.

Les poèmes choisis proviennent de son premier roman graphique, *Last On His Feet : Jack Johnson and the Battle of the Century*, publié en février 2023 par Liveright, et consacré au combat de Jack Johnson contre le « sauveur blanc » Jim Jeffries.

Il est l'auteur de *The Devil's Garden* (Alice James Books, 2003), qui a remporté le New York / New England Award, et de *Mixology* (Penguin, 2009), lauréat de la National Poetry Series 2008. Son troisième recueil, *The Big Smoke* (Penguin, 2013), a reçu le prix Anisfield-Wolf Book Award 2014. *The Big Smoke* a également été finaliste du Hurston/Wright Legacy Award, du National Book Award et du prix Pulitzer de poésie. Son recueil, *Map to the Stars*, a été publié par Penguin en 2017.

Sa collaboration avec Nicholas Galanin et Kevin Neireiter, inspirée par Funkadelic, *Standing on the Verge & Maggot Brain* (Third Man Books), a été publiée en 2021. Son dernier recueil de poèmes, *Somebody Else Sold the World* (Penguin, 2021), a été finaliste du prix Rilke de l'UNT en 2022 et du prix des auteurs de l'Indiana en 2022.

Parmi les autres distinctions reçues par Matejka figurent le prix Eugene and Marilyn Glick Indiana Authors Award, le prix Julia Peterkin, ainsi que des bourses de l'Academy of American Poets, de la Fondation Guggenheim, de la Fondation Lannan, de la National Endowment for the Arts, de la Fondation Rockefeller et une bourse Simon de l'United States Artists. Il a été poète officiel de l'État de l'Indiana en 2018-19. Il vit actuellement à Chicago et est rédacteur en chef du magazine Poetry.

SANGOMA EVERETT SEPTET



Sangoma Everett, qui a initié le projet, a reconstitué les partitions pour retrouver l'esprit de cette musique et recherché la fine fleur des musiciens de jazz pour composer le septet qu'il dirige.

<https://vimeo.com/1054602198/3e96d3b61e>

Le virus de la batterie l'a pris à 11 ans et il a peaufiné sa technique et son piano dans le cadre de ses études qui l'ont mené de l'orchestre de jazz du Booker T. Washington High School au fameux Berklee College of Music. Dès 1977 il joue pendant 3 ans dans le Clifford Jordan Quartet et collabore avec les musiciens les plus réputés du moment à New York : Barry Harris, Chris Anderson, Murali Winston ou Joe Newman.

Après un séjour en Irlande du Nord avec Joe Newman, il se rend en 1979 à Dakar, passant par Paris où il décide de s'installer. Il a depuis résidé entre Paris, Genève et Lyon et a enregistré des dizaines d'albums en sideman ou en leader. Il a participé à autant d'aventures et de projets innovants avec les meilleurs du jazz européen et américain, de LaVelle à Bobby Mc Ferrin, en passant par Branford Marsalis, Archie Shepp, Yussef Lateef ou encore les trompettistes Enrico Rava et Eric Truffaz.

Curieux de toutes les musiques, il effectue régulièrement des incursions hors jazz comme avec le joueur de sarod Debi Prasads Gosh, les Nomades du Désert ou dans un projet qui lui tient à cœur, tenir les baguettes de Toni Allen dans un tribute remarquable à Fela Kuti, qu'il dirige. Encore plus hors jazz, il accompagne Laurent Garnier en live sur une tournée de musique électronique.

Wallace Roney Jr, sera à la trompette. Il est le fils de la grande Gerry Allen et du trompettiste Wallace Rooney Sr, qui lui offre sa première trompette à 10 ans. Il baigne donc dans la musique de haut niveau dès son plus jeune âge et puise son inspiration et sa motivation chez Miles, Lee Morgan ou encore Woody Shaw. Il a joué avec les plus grands, comme Chick Corea ou Ornette Coleman et est devenu l'un des trompettistes les plus recherchés de la scène newyorkaise, en raison de ses performances dynamiques et de sa maîtrise musicale.



Il est rejoint par **Jean Charles Richard** aux saxophones. Ce musicien aventurier a suivi un double cursus au CNSM de Paris, où il obtient à l'unanimité un premier prix de saxophone classique et un diplôme de formation supérieure en jazz. Par goût des extrêmes, il choisit de se consacrer aux saxophones soprano et baryton. Sa curiosité pour tous les territoires de la musique l'amène à se produire partout où la musique se joue.

Son premier album, en solo, « Faces », paru en 2006 chez Herrade / Fairplay-Anticraft a créé l'événement (ffff Télérama, Choc du mois Jazzman). Son second album « Traces », enregistré en compagnie de Peter Herbert et de Wolfgang Reisinger a reçu le Grand Prix Jazz de

l'Académie Charles Cros.

Il a mis ses qualités d'interprète, de compositeur et d'improvisateur au service de nombreuses collaborations avec Dave Liebman, Didier Levallet, David Patrois, Bernard Struber, Jean-François Baëz, Claudia Solal, Eric Löhrer, Didier Ithursarry, Daniel Humair



Jean Baptiste Laya tient de main de maître la guitare tour à tour bruitiste et explosive ou caressante et mélodieuse. Lui aussi commence la musique très tôt. Il reçoit ses premiers cours à l'âge de 6 ans, qui le conduisent à travers différentes filières, du conservatoire jusqu'à l'American School of Modern Music.

Il joue avec Christian Escoudé et collabore avec d'innombrables géants, tels Bireli Lagrène, François Moutin, Stochelo Rosenberg, David Reinhardt, Marcia Maria,

André Ceccarelli. Il est aussi réalisateur-arrangeur et pédagogue.

Bruno Ruder aux claviers est un touche-à-tout aussi à l'aise dans les contextes les plus avant-gardistes que dans la grande tradition du Jazz.

Il est à la fois un sideman recherché et le leader de ses propres projets. Il a collaboré et joué avec Joey Baron, Kenny Wheeler, Billy Hart, Michel Portal, Roy Hargrove, Steve Grossman, Kurt Rosenwinkel et Enrico Rava, ou encore avec le mythique groupe Magma, ou en duo pour un hommage à Prince avec Jeanne Added.



Thibaud Soulas tient la contrebasse, qu'il a étudié au conservatoire de Toulouse, puis au CNSM de Lyon. Il pratique aussi les percussions, le chant et la trompette... et l'élevage de brebis.

Après 3 années passées à Cuba il crée le groupe « que bola » qu'il co-dirige avec Fidel Fourneyron.

Curieux de toutes les rencontres, il pratique le jazz sous toutes ses formes, du new-orleans au free Jazz, et il y a

joué avec Eric Truffaz, Enrico Rava, Kirk Lightsey, China Moses, Manu Codjia, Gary Bartz, La Velle, Bruno Ruder et Sangoma Everett.



Moussa Dembele vient d'une famille de musiciens burkinabés depuis plusieurs générations. Il joue le balafon, le djembé solo ainsi que le dum et le n'goni. C'est un musicien polyvalent qui côtoie et accompagne les plus grands artistes du Burkina Faso comme Mahama Konate.

Avec le groupe traditionnel Saramaya, il a fait de nombreuses tournées mondiales et s'est produit dans les festivals africains et Musiques du Monde.

Musicien généreux, il est véritablement dans le partage avec le public et les autres musiciens, et ses projets récents lui permettent de jouer aussi bien des musiques traditionnelles que du Jazz ou des musiques actuelles.

UMA – URBAN MOVE ACADEMY

École d'art, espace de création et lieu d'exploration basé à Genève, UMA – Urban Move Academy s'inscrit dans la mouvance des cultures urbaines actuelles et plus particulièrement dans leurs formes performatives que sont la ride, le parkour et la danse. La Troupe UMA est composée d'ex-élèves de la formation pluridisciplinaire UMA.

www.urbanmoveacademy.ch

Parmi les 7 jeunes artistes qui vont évoluer sur la scène du Théâtre du Châtelet, tous issus de UMA, deux athlètes professionnels de parkour, Caryl Cordt-Moller (champion du monde) et Maxime Renaud, ont incarné le personnage mystérieux du porteur de flamme masqué de la cérémonie d'ouverture des JO 2024.

